

MURIN DE BECHSTEIN



[*Myotis bechsteinii*, Kuhl, 1817]

[ratapenada]

Présentation de l'espèce

Le **Murin de Bechstein** est une chauve-souris de taille moyenne (250 à 286 mm d'envergure) possédant de très grandes oreilles qui le rendent facilement reconnaissable. Il possède un pelage dorsal brun à brun pâle qui contraste fortement avec son ventre blanc à gris très pâle. La nuque et la base des oreilles sont entourées d'un léger collier roux doré.

Strictement insectivore, son régime alimentaire est très éclectique et varie en fonction des disponibilités saisonnières.

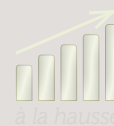
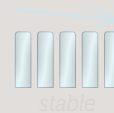
Chasseur hors pair grâce à son sonar ou écholocation qui caractérise notamment les Chiroptères, le Murin de Bechstein chasse très près de la végétation, voire au sein même du feuillage, entre 1 et 5 m de hauteur. **Les vieilles forêts, de préférence feuillues**, avec un sous-bois dégagé, le plus souvent en plaine et **les ripisylves**, correspondent à ses terrains de chasse de prédilection. Néanmoins, sur le piémont méditerranéen à l'ouest de la Sainte-Baume, des opérations de télémétrie ont montré qu'en l'absence de tels milieux, il pouvait chasser dans des pinèdes d'Alep structurées avec sous étage de Chêne vert, voire des taillis âgés de Chêne vert. Il fréquente également les boisements en fond de talweg composés de Chêne pubescent, Chêne vert et Pin d'Alep ainsi que des jardins résidentiels.

Espèce européenne, le Murin de Bechstein est **très rare et localisé en Provence**, bien qu'il soit contacté dans l'ensemble des départements de la région. Les contacts y sont répartis de 71 m à 1550 m d'altitude.

.../...



Tendance d'évolution en région



La première donnée de Murin de Bechstein en PACA date de 1958 avec la découverte d'une colonie de 20 individus dans le grenier d'une ferme à Trets (13) dont 4 individus capturés et bagués. Jusqu'en 1990, seules 15 données ont été acquises. Ce n'est qu'à partir des années 1990, en parallèle du développement d'études naturalistes et de

Les tendances sur sa répartition et ses effectifs restent à l'heure actuelle insuffisamment connus par rapport à d'autres régions d'Europe.

l'évolution des analyses ultrasonores, qu'une centaine d'observations supplémentaires sont obtenues, en dehors des données de télémétrie. Malgré ces efforts, l'espèce reste rare et localisée. L'espèce est considérée en déclin à l'échelle régionale et de nombreuses menaces pèsent sur elle, à commencer par la destruction des zones de gîtes en milieu forestier et de ses habitats de chasse.

PARTENAIRE

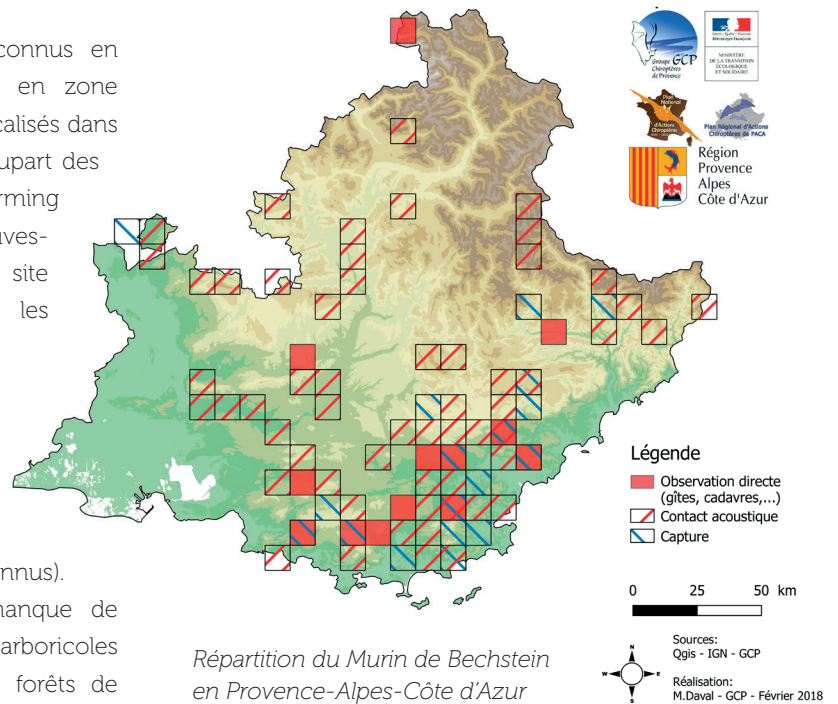


Les **5 gîtes de mise-bas** aujourd'hui connus en Provence-Alpes-Côte d'Azur sont situés en zone méditerranéenne. Trois d'entre eux sont localisés dans le Var, département qui comptabilise la plupart des observations. Un secteur de swarming (phénomène de regroupement des chauves-souris en vue de l'accouplement) et un site d'hibernation ont été découverts dans les Alpes-Maritimes.

Bien que ce Murin soit connu d'après la bibliographie pour gîter principalement en cavités arboricoles, en Provence-Alpes-Côte d'Azur, ses gîtes de parturition sont situés dans des bâtiments ou des ouvrages d'art (3 sur les 5 gîtes connus).

Ceci s'explique probablement par le manque de prospections en forêt et la rareté de gîtes arboricoles favorables en nombre suffisant dans les forêts de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Comme toutes les chauves-souris de France métropolitaine, le **Murin de Bechstein et ses habitats sont protégés à l'échelle nationale** (arrêté ministériel du 23 avril 2007) et sont inscrits aux annexes II et IV de la Directive "Habitats-Faune-Flore" de 1992. **Considérée comme quasi menacée au niveau mondial et national** (listes rouges), les tendances pour cette espèce sont jugées stables au niveau national et européen.



Répartition du Murin de Bechstein en Provence-Alpes-Côte d'Azur

EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR, LES FAIBLES EFFECTIFS PRÉSENTS, LA FAIBLE RESSOURCE EN HABITATS FAVORABLES ET LES NOMBREUSES MENACES QUI PÈSENT SUR L'ESPÈCE ET SES HABITATS EN FONT UNE POPULATION EN SITUATION TRÈS PRÉCAIRE. OR, L'UNE DES PLUS IMPORTANTES COLONIES DE REPRODUCTION CONNUE DE FRANCE SE TROUVE EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR.

Analyse de la tendance actuelle

Les causes de la régression sont multiples :

- La gestion économique des milieux forestiers peut être très impactante pour cette espèce forestière et arboricole. **La fragmentation des boisements** peut mener à un isolement de certaines populations et à leur disparition à moyen terme. Les coupes à blanc, les défrichements, les actions de rajeunissement de peuplements ainsi que le "nettoyage" des sous-bois par enlèvement du bois mort, peuvent avoir un fort impact sur la ressource alimentaire du Murin de Bechstein. Enfin, l'abattage des arbres morts ou vieillissants affecte la ressource en gîtes et peut même mener à la destruction de colonies.
- Les mises en sécurité des bords de cours d'eau, de parcs arborés et des alignements d'arbres (abattage et élagage d'arbres jugés dangereux ou des platanes atteints par le chancre coloré) sont également une menace pour l'espèce. Pour la seule plaine du Vaucluse, pas moins de 36 000 platanes ont été abattus sans prise en compte des aspects biodiversité.
- **Des actions de gestion conservatoire des forêts** sont menées dans les zones où l'espèce est présente :



création des Réserves Biologiques Intégrales des Maures (83) et de la Sainte-Baume (13), d'îlots de sénescence existant dans le Luberon, le Ventoux ou en forêt communale de Sigottier ou encore dans les sites Natura 2000 avec un projet important dans la forêt communale d'Aiguines. Malgré ces initiatives très encourageantes mais encore trop timides, les populations régionales de Murin de Bechstein et leurs habitats restent très menacés.



- **La prédation par le chat domestique** peut avoir un fort impact sur certaines colonies, notamment celles situées en gîte bâti. Une colonie a été décimée par un chat domestique dans le Var.
- **L'important développement du réseau routier** en région Provence-Alpes-Côte d'Azur impacte l'espèce à différents niveaux. Les routes fractionnent le domaine vital des colonies, en détruisant notamment les corridors de déplacement qui lui sont essentiels pour rejoindre ses territoires de chasse. Les collisions directes avec des véhicules génèrent également des cas de mortalité, comme en témoigne une des rares données de l'espèce dans les Alpes de Haute-Provence qui provient d'un individu percuté par un véhicule.



Les mesures qui pourraient lui être profitables sont à encourager :

- conserver et gérer durablement l'ensemble des gîtes de l'espèce par APPB, réserves et/ou protection physique ou conventionnelle,
- développer la libre évolution forestière et les îlots forestiers de sénescence dans les forêts publiques et privées et ENS,
- à proximité des gîtes, préserver les milieux de chasse (en particulier les forêts de feuillus âgées), les ripisylves et les corridors de déplacement,
- améliorer les connaissances sur l'écologie de l'espèce grâce à des prospections spécifiques et des suivis par télémétrie,
- coordonner les politiques des ministères de l'agriculture, de la gestion forestière et de l'environnement susceptibles d'influer sur la conservation du Murin de Bechstein et les intégrer dans l'élaboration des schémas d'aménagement tels que le SRCE (bientôt intégré au Schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires) et de gestion forestière tels que les SRGS et les PSG,
- intervenir auprès du grand public et des groupes d'intérêts professionnels dont les activités peuvent affecter le Murin de Bechstein pour les sensibiliser et les former à sa conservation.

Suivi de l'espèce

Tous les gîtes prioritaires à Murin de Bechstein sont suivis annuellement dans le cadre du **Plan régional d'actions en faveur des Chiroptères** (PRAC PACA) piloté par le Groupe Chiroptères de Provence. Ces suivis impliquent une dizaine de structures partenaires. Les gîtes à Murin de Bechstein sont contrôlés régulièrement et une importante étude sur un de ses gîtes régionaux a été réalisée par le GCP entre 2015 et 2017 avec l'aide du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône. De nouveaux projets d'études en zone méditerranéenne tentent de voir le jour dans la plaine des Maures et l'Estérel.

SOURCES D'INFORMATION

- Barataud M., Grandemange F., Duranel A., 2009. *Étude d'une colonie de mise-bas de Myotis bechsteinii (Kuhl, 1817) – sélection des gîtes et des habitats de chasse, régime alimentaire, implications dans la gestion de l'habitat forestier.* Rhinolophe, 18 : 83-112.
- Haquart, A., Bayle, P., Cosson, E. et Rombaut, D. (1997). *Chiroptères observés dans les départements des Bouches-du-Rhône et du Var.* Faune de Provence (C.E.E.P.), 18 : 13-32.
- Kapfer, G., Béguier, G., Sarrey, D., Quekenborn, D. et Cosson, E. (2017). *Habitat use by a colony of Bechstein's bat (Myotis bechsteinii - Kuhl, 1817) in French Provence (Bouches-du-Rhône) – first results.* Le Vespère, 7 : 397-409, à paraître.

www.gcp Provence.org

- LPO PACA, GECEM & GCP, 2016. – *Les Mammifères de Provence-Alpes-Côte d'Azur.* Biotopie, Méze, 344 p.
- Rombaut, D. et Chevallier, J.-C. (1996). *Découverte du murin de Bechstein Myotis bechsteinii (Kuhl, 1818) dans le massif des Maures - Var.* Faune de Provence (Bull. CEEP), 17 : 114.
- L. Buono, E. Cosson & C. Dentz. 2018. *Plan Régional d'Actions en faveur des Chiroptères de Provence-Alpes-Côte d'Azur – 2018-2025.* Groupe Chiroptères de Provence, Région PACA, DREAL PACA. 80 p.

Rédaction : janvier 2018, Mathieu Daval
Relecture : Clémentine Dentz,
Emmanuel Cosson

